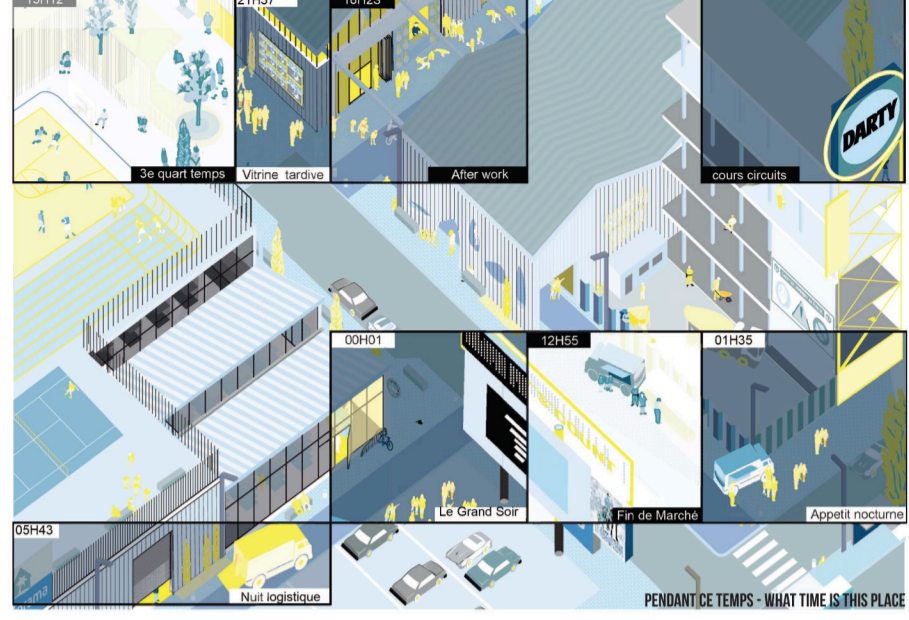


GC853



PENDANT CE TEMPS - WHAT TIME IS THIS PLACE

PAYSAGE COMMERCIAL
VACANCES

La nature industrielle actuelle et historique du site, élément constitutif du site, en est aussi l'identité formelle, et devient ici le support à d'autres manières de les employer. Car un second paysage industriel est dissimulé sous les jupes des hangars : celui des événements qui s'y tiennent, la myriade de gestes qui s'y déroulent quotidiennement, à l'écart des regards extérieurs. Transactions, attentes, urgences, animent l'envers du décor des façades qui ne se laissent pas pénétrer.

L'enseigne n'est plus l'enceinte, elle reste signal mais se laisse découvrir par endroits et ne dissimule plus ses entrailles. Les vocations des surfaces varient temporairement pour se voir occupées par d'autres activités, susceptibles de préfigurer des usages plus pérennes. Il est question ici « d'étayer » les hypothèses qui se façonnent et prennent corps dans le site.

Le caractère flexible et évolutif de la construction des hangars (éléments préfabriqués, mise en œuvre sèche et rapide, évolutivité des structures) permet de laisser ici la place à des expérimentations réversibles.

Leurs ossatures laissent les points d'accroche à de futures extensions, mais leurs façades demeurent les progressivement place à un patchwork d'événements et d'éléments imprévisibles, héritages constamment transmis de nouvelles occupations du temps et de l'espace.

La construction du boulevard à la place de la nationale 3 permet de penser à une évolution de la demande en transports et des modes d'arrivées sur le site. Si les premières actions d'invasion du site s'accroissent totalement du fonctionnement des parkings, on peut imaginer une évolution de leur nature et de leurs usages au fil du temps et de l'avancée des travaux.

Ainsi, espaces vacants une partie de la journée, ils permettent également d'être considérés comme autant de lieux à double ou triple, voire contre, emploi(s). On s'y garait et on y livrait parfois, désormais on s'y retrouve, assiste à un spectacle improvisé, regarde un film, joue aux petites voitures, ...

COMMERCIAL LANDSCAPE
VACANCY

The industrial nature of this area is a constituent part of its identity. Not only historically, but also formally, and it can become the support for other uses. Because another industrial landscape is hidden under the skirts of the warehouses : it is made of the events which take place inside, the myriad of gestures that happen there daily, hidden from the outside. Transactions, waitings, urges, fill with life the space behind the scenes.

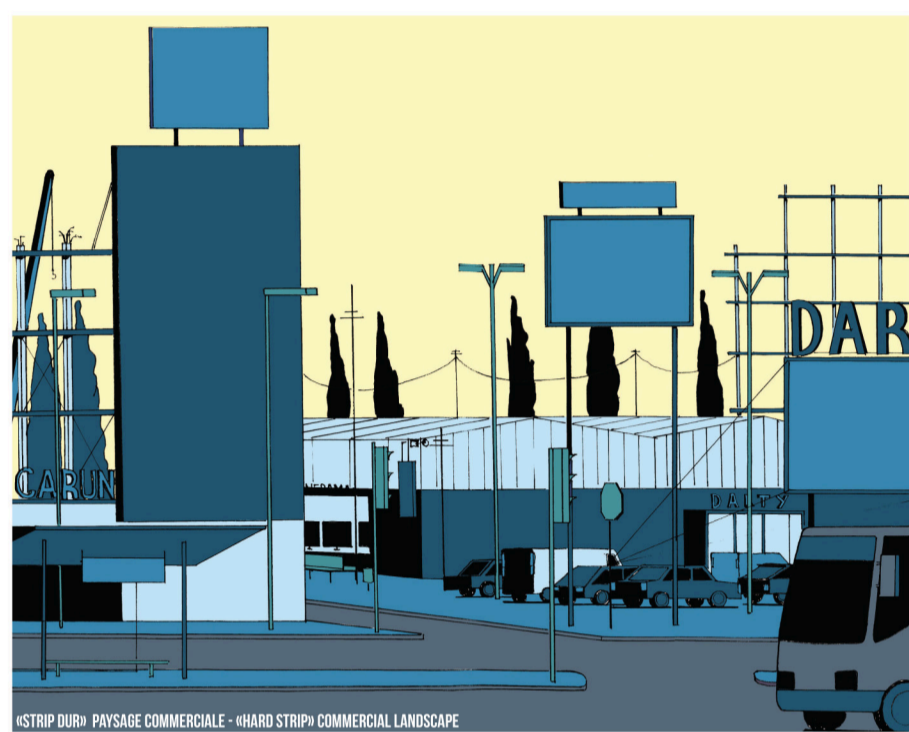
The shops signs survive, but the façades don't hide their inside anymore. The surfaces are then devoted to temporary activities, occupations, events, which are likely to prefigure future uses. The aim here is to support hypothesis, in order to bring them to life, to build them.

The adaptability of the system used to build warehouses (prefabricated elements, quick assembly, scalability) allows to experiment reversible installation.

Their framework became the starting points to future extensions, but their unvarying shapes are progressively replaced by a patchwork of spontaneous events and new forms of occupations of times and spaces.

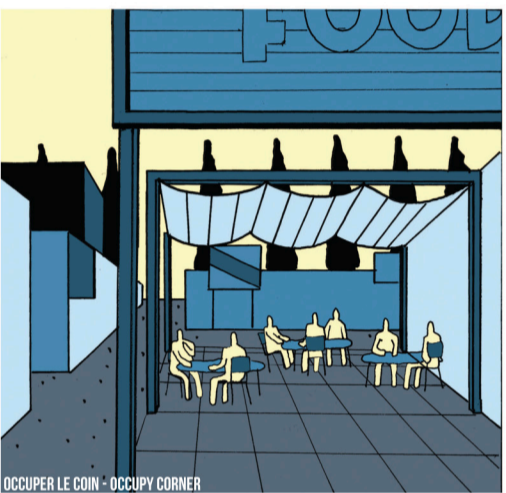
The building of the boulevard which will replace the Nationale 3 allows us to think of an evolution of the modes of transport, it will change the way one can arrive there and the organization of the car parks among the site. We can imagine a transformation of their uses along the time.

Then, unoccupied spaces during a part of the day, they now can be considered as opportunities to seize. We used to park here, or sometime deliver some goods, and now we can gather here, meet, watch a movie, play the small cars...

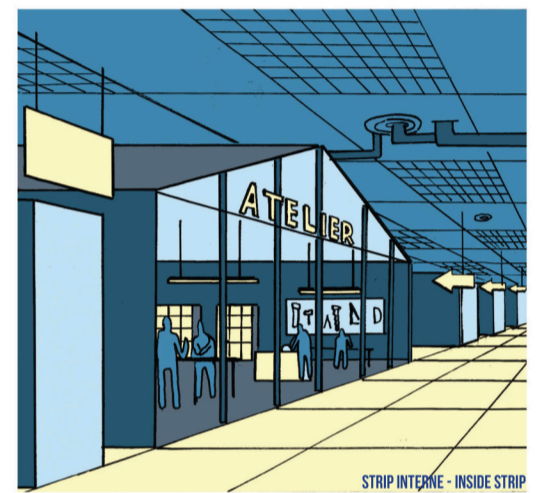


«STRIP DUR» PAYSAGE COMMERCIALE - «HARD STRIP» COMMERCIAL LANDSCAPE

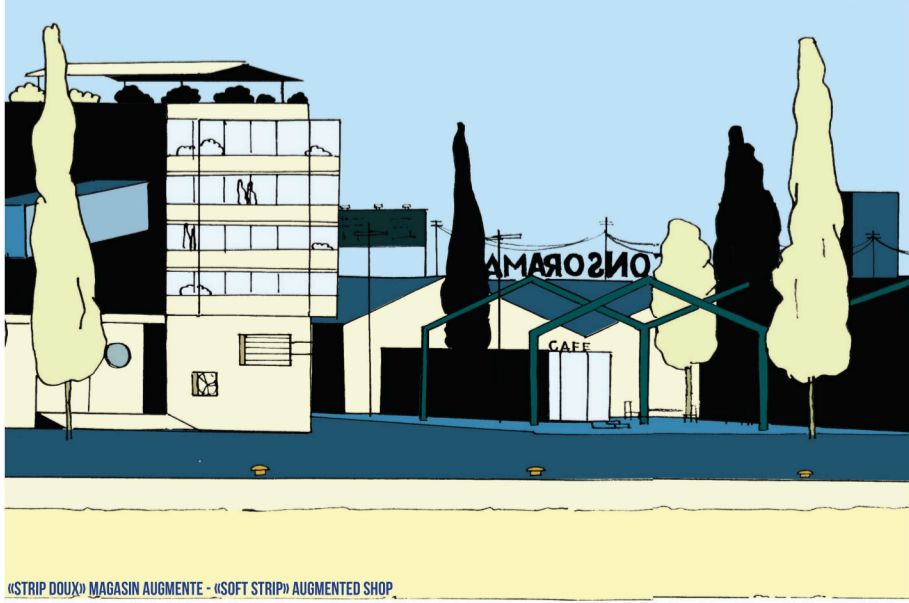
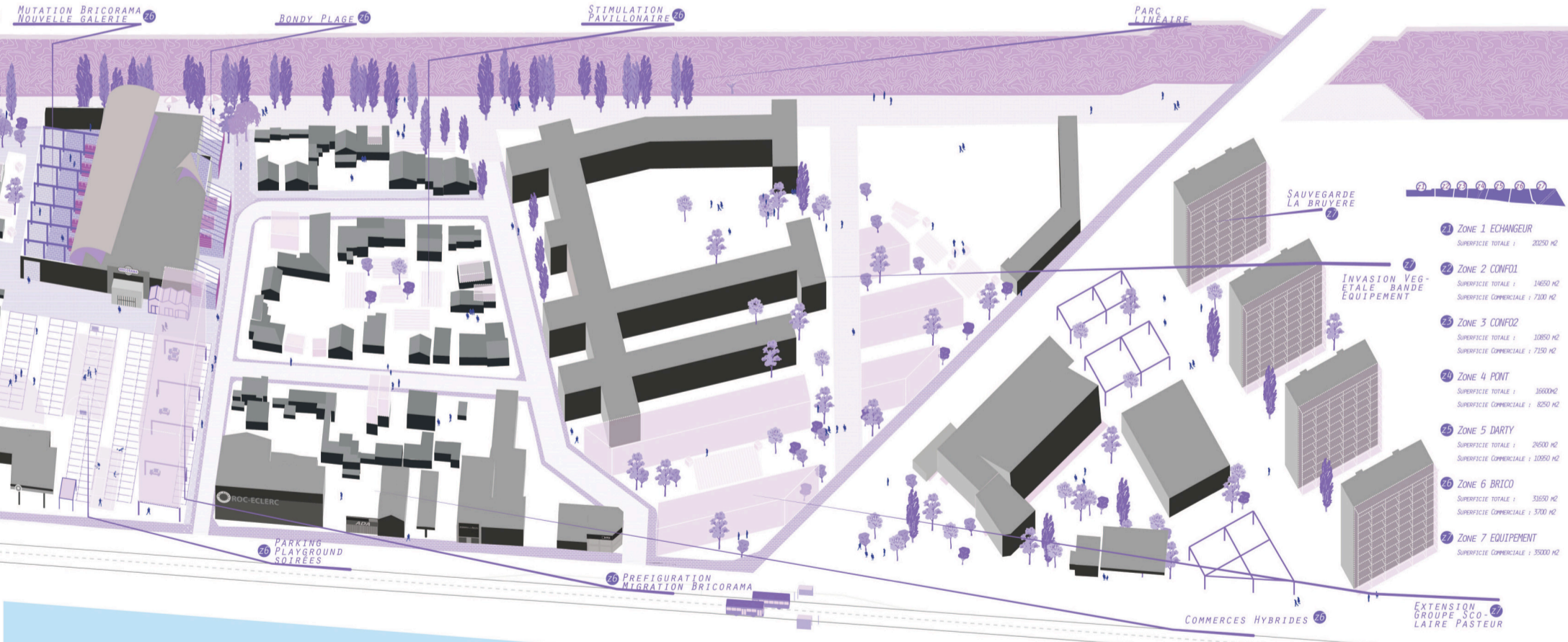
PAYSAGE COMMERCIAL



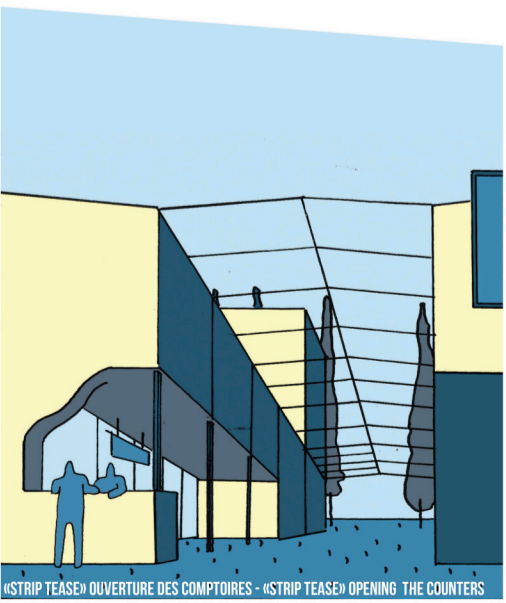
OCCUPER LE COIN - OCCUPY CORNER



STRIP INTERNE - INSIDE STRIP



«STRIP DOUX» MAGASIN AUGMENTE - «SOFT STRIP» AUGMENTED SHOP



«STRIP TEASE» OUVERTURE DES COMPTOIRS - «STRIP TEASE» OPENING THE COUNTERS

VERS LE POST-COMMERCIALISME
HANGAR COMME DECOR

Plutôt que de considérer le hangar comme « décor », c'est lui-même qui devient décor.

Ce n'est plus une enveloppe neutre, il recueille des usages qui l'animent et font transparaître ses intérieurs.

Cet espace autrefois fonctionnel est ici rejoué, les palabres au comptoir ont façonné sa nouvelle forme. Ses néons subsistent et il attire toujours foule, mais ses espaces ne sont plus les mêmes, leurs perspectives sont devenues les points de départ à de nouvelles approches, de nouveaux regards.

C'est l'instant du prospectif, de l'essai qui se transforme au fur et à mesure que différentes mains s'en emparent, désormais « Les jeux sont à faire ».

C'est le temps de battement qui, sur des parcelles de foncier, permet à différentes échelles et à différents instants, de laisser place aux initiatives modestes et géniales qui l'émaillent.

Le post commercialisme succède aux étapes compatibles et racontables, il englobe les « bouts du compte », ce qui excède la programmation, ce qui déborde les plans, les plans.

TOWARDS POST-COMMERCIALISM
HANGAR COMME DECOR

Instead of considering the warehouse as a « decorated » building, it's its shape which becomes the scenery.

It's not a neutral shape anymore, it gathers uses which bring life in to it, and are visible through it.

Formerly unequivocal, this space is now « played again », the armchair debates did build its new shape.

Its neons remains and it still draw the crowds, but its spaces aren't the same, their perspectives became the starting points to new perspectives, views, potentials.

For now on, « the game is open ». Using every windows of opportunities, of times and spaces, to let all of the modest and brilliant initiatives take place, grow, change...

1/1000E